



Bimestriel
T.M. : 32 000

☎ : 01 45 87 14 88
L.M. : 132 000

L'amateur de
Cigare

JUILLET - AOÛT 2009

Sur les traces du Buena Vista à Cuba

En juin 1999, le monde entier succombait aux chansons rétro de papys cubains filmés par la caméra de Wim Wenders. Dix ans après, que reste-t-il du phénomène Buena Vista Social Club ? Et où en est la scène musicale cubaine ? Reportage à La Havane, en février dernier, à l'occasion du Festival International de Jazz.

PAR JONATHAN DUCLOS-ARKILOVITCH

Pour les milliers de touristes massés dans les hôtels du Vedado, ou à la terrasse des cafés du quartier de la Vieille Havane, entendre *Chan-Chan* et *Veinte Anos*, en sirotant un *mojito*, cela fait autant partie du rituel que de se faire prendre en photo *Plaza de la Revolucion*, devant les belles bagnoles américaines, avec sa casquette du Che et son barreau de chaise. Notre guide a beau n'avoir jamais vraiment eu en main le disque Buena Vista, ni même vu le film de Wim Wenders (comme une majorité de Cubains), il n'empêche, dix ans après leur sortie, elle les connaît par cœur.

La « Buena Vista Mania »



© Joachim Bertrand

De vieilles chansons poussiéreuses

Et pour cause. Il y a un avant et un après Buena Vista. Avec ses sept millions d'albums vendus et sa nomination aux Oscars, Buena Vista est devenu une marque de fabrique. Tous les Cubains sont conscients de l'impact des *super abuelos* (les papys du projet) sur le développement touristique de l'île. Cela dit, le fait que leurs vieilles chansons poussiéreuses aient fait subitement craquer la planète entière reste encore pour eux une énigme.

Campée dans le Cuba d'avant la Révolution (dont on célèbre les 50 ans en 2009), la bande-son imaginée par le guitariste américain Ry Cooder est si éloignée de la leur ! Aujourd'hui, les jeunes de la fin de l'ère Castro lui préfèrent le rap de Kumar ou de Telmary, la *timba* musclée

de Bamboleo, ou le *reggaeton* – un mélange corrosif de musiques caribéennes, ragga jamaïcain et hip-hop – du groupe Calle 35 et d'El Medico. Les 30/50 ans, eux, font la queue aux portes des boîtes à *discotemba* – où l'on fait des rencontres en dansant sur des tubes disco mixés par un DJ.

Bon anniversaire au Jazz Plaza

Près de cinquante formations en provenance de vingt-deux pays se sont relayées, en après-midi et en soirée, pendant les quatre jours du Jazz Plaza Festival 2009. Et ce, sur les onze scènes dispersées dans La Havane. Chaque jour eut sa découverte et son lot d'émotions fortes. Comme voir des Japonais en kimonos jouer la salsa devant trois mille Cubains massés dans un auditorium aussi austère que l'ambassade de Russie à Miramar. Ou encore entendre, entre deux sets, un vieil harmoniciste cubain reprendre du Duke Ellington et du Chet Baker dans la cour de la Casa de la Cultura (sorte de MJC à la cubaine). Pour nous, cette 25^e édition a surtout confirmé l'extrême vitalité de la scène musicale cubaine et la virtuosité de ses interprètes. Du swing à papa de Bobby Carcasses aux effusions afro-cubaines du nouveau groupe de Chucho Valdes... du latin-jazz électrique de Roberto Fonseca et Dayramir Gonzales au piano forte d'Harold Lopez-Nussa et à la salsa dynamitée de Los Van Van et NG La Banda... quel festival, oui ! Quelle luxuriance ! Même Buena Vista y était, tiens tiens...



L'Orquesta y a donné un beau concert – un Social Club nouvelle génération, au casting renouvelé mais à la recette identique. Et à l'applaudimètre, c'est une figure du Buena Vista qui a raflé la mise. La dernière figure historique encore en vie (Orlando Cachaito Lopez ayant tiré sa révérence la veille du festival). Sa diva : Omara Portuondo (79 ans). Son interprétation de *Summer-time*, lors du gala d'ouverture en invitée du maestro Chucho, a fait chavirer bien des festivaliers. Mais que dire du concert-spectacle inouï donné deux jours plus tard, un soir de Saint-Valentin ? En chansons, avec extraits de films, tableaux dansés et photos à la clé, elle a remonté le cours de sa vie... jusqu'à Buena Vista bien sur. ☺

A ÉCOUTER

- Buena Vista Social Club At Carnegie Hall (World Circuit/Harmonia Mundi, 2008)
- Roberto Fonseca, *Akokan* (Enja/Harmonia Mundi, 2009)
- Harold Lopez Nussa, *Sobre El Atelier* (Cristal Records/Abeille Musique, 2007)

PROCHAINES SORTIES

- Buena Vista Social Club le 14 juillet à Chartres, le 26 juillet à Quimper, le 1^{er} août à Vannes, le 3 août à

Marciac, le 8 août à Orange, le 9 août à Paimpol.

- Harold Lopez-Nussa le 1^{er} juillet à Oloron, le 1^{er} août à Vannes, le 5 août à Sète.
- Roberto Fonseca 4tet le 4 juillet à Oloron, le 13 août à Marciac, le 16 août à Chedigny, le 6 novembre à Conflans-Sainte-Honorine, le 20 novembre à Saintes, le 21 novembre à Conilhac.
- Kumar et Habana D'Primera le 23 juillet à Vic-Fezensac et le 5 août en Corse.

Omara Portuondo

L'Amateur de Cigare : Vous donnez des dizaines de concerts, un peu partout dans le monde...

mais ce live là, au Teatro America, pour les 25 ans du Festival, était particulier, n'est-ce pas ?

Omara Portuondo : C'est juste. Quelle émotion ça a été. Remonter ainsi le fil de ma vie, de mes débuts de danseuse de cabaret au Tropicana jusqu'au 1^{er} Festival de Jazz de La Havane, jusqu'à Buena Vista... C'est une manière de dire merci à tous les grands artistes avec qui j'ai travaillé. Mon dernier disque, d'ailleurs, s'appelle *Gracias*.

ADC : Vous êtes si pétillante, si pleine de vie sur scène qu'on a du mal à croire que vous avez vécu une aussi longue carrière. C'est presque irréel. Quel est votre secret ?

O. P. : Ah, merci. Les Français sont charmeurs. [elle rit, et me parle en français] « Très J.O.L.I. Je t'aime mon chéri !!! ». Mon secret ? Mais c'est vous, le public. Et notamment les Français. J'ai toujours adoré la France. Vous savez, j'ai rencontré Édith Piaf à La Havane. Quelle artiste ! Petite fille, j'ai même connu Maurice Chevalier. Mon dernier passage à Paris, l'année passée, aux Folies Bergères, a été une expérience dingue. J'ai fini sans micro, *a capella*, au milieu des gens. ☺☺☺



■ ■ ■ **ADC** : En juin prochain, cela fait dix ans que le film *Buena Vista* est sorti en salles. Quel regard portez-vous aujourd'hui sur tout ce qui s'est passé ?

O. P. : Oh là là, toute cette histoire ! Mon Dieu. Pour nous, au départ, ce n'était pas grand-chose. Chanter ces vieilles chansons, dans les galas ou les bals, on le faisait depuis toujours, y compris à l'étranger. On savait que les gens aimaient bien... mais pas à ce point là ! Tout ce tapage, cet engouement, aujourd'hui encore. Ce fut une expérience fantastique, et une vraie chance pour la musique cubaine. ■

À ÉCOUTER

• *Gracias* (World Village/Harmonia Mundi, 2008)

EN CONCERT

• Le 29 juillet à Fourvière, le 3 août à Marciac, le 5 août à Sète, le 7 août à Excenevex, le 9 août à La Petite-Pierre.

Les lieux incontournables de la musique à La Havane

- Pour le latin-jazz : Club *La Zorra y El Cuervo* (Calle 23 y O, sur La Rampa), le *Jazz Café* (plus touristique, au 3^e étage de las Galerías Paseo Mall, dans le Vedado) et *Greco's Jazz Bar* sur le Malecon (numéro 22).
- Pour les musiques plus typiques : *Casa de la Musica* (Avenue d'Italia, dans un Théâtre du Centro Habana), le *Habana Café* de l'Hôtel *Melia Cohiba* (Vedado), le bar de « *La Maison* » à Miramar.
- Pour le reggaeton : Club *El Diablo Tun Tun* (au-dessus de la *Casa de la Musica* de Miramar).

Chucho Valdés

L'Amateur de Cigare : En tant que président de la manifestation, quel bilan tirez-vous sur cette 25^e édition du Festival ?

Chucho Valdés : Très positif. Il y a eu d'excellents concerts, une belle émulation. Parmi les étrangers présents, un groupe a même fait le déplacement de Californie ! C'est bien, mais insuffisant. Difficile d'imaginer un festival de jazz digne de ce nom sans les *jazzmen* américains. En 25 ans d'histoire, tous les plus grands y sont passés, comme Herbie Hancock, Max Roach, Dizzy Gillespie... Mais les années Bush et les restrictions sévères imposées par son administration ont porté un sérieux coup de froid aux échanges. C'est idiot. La musique est universelle, et n'a que faire des querelles de politiciens.

ADC : Où en est le jazz cubain aujourd'hui ?

C. V. : Il est en plein essor depuis une dizaine d'années. Je suis très optimiste pour son avenir. La nouvelle vague est là.

ADC : Pour un jazzman de votre envergure, fondateur du groupe *Irakere* (une institution de la musique cubaine), le phénomène *Buena Vista*, ça représente quoi ? Un retour en arrière ?

C. V. : Ce sont des chansons qui étaient à la mode et qui le sont redevenues... rien d'anormal. Ce genre de *revival* ça arrive tout le temps, partout, à toutes les époques. Même si dans le cas de *Buena Vista*, la qualité était vraiment au rendez-vous. ■

À ÉCOUTER

• Sortie de l'album avec son groupe *Akokan Ire* prévue à la fin de l'année 2009 chez Naïve.

EN CONCERT

• Le 31 juillet en 5tet à Vannes, le 11 août à Marciac en big band, le 25 novembre à la Salle Pleyel à Paris, avec de nombreux invités.